

La femme dans le plan de Dieu

Mgr Chabbert

Le Seigneur Dieu fit tomber sur Adam un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit de la chair dans son côté, puis il le referma. Avec ce qu'il avait pris à l'homme, il forma une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! on l'appellera ichcha (femme), parce qu'elle a été tirée de ich (homme). » A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. (Gn 2, 21-24)

Voilà la première extase, celle de l'homme devant la femme : « Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ». La femme est née d'une blessure. La femme est née d'une blessure de l'homme : la côte. Elle est née d'une blessure de l'amour. Elle est née de la blessure que l'homme avait d'avoir un autre lui-même qu'il puisse aimer de ce même amour dont Dieu l'aimait. Seule la femme telle qu'elle est voulue par Dieu peut guérir la blessure de l'homme parce c'est elle qui porte en elle, dans son cœur, dans son corps, la source de la vie, par laquelle Dieu se servant de son corps permet à l'homme d'être, et d'être guéri.

Bien sûr la femme participe aussi à la blessure de l'homme. Elle n'a pas pu ne pas être, dans sa création, quand Dieu a tiré « l'os de mes os », elle n'a pas pu elle aussi ne pas être blessée de cette blessure. Mais c'est une blessure d'amour qui la renvoie vers l'homme. Nous sommes là avant le péché, dans le vouloir premier de Dieu. Dans cette rencontre, l'homme et la femme, blessés d'amour tous les deux, s'aiment donc de cet amour dont Dieu les aime. C'est à dire que le vouloir de Dieu, c'est que l'homme puisse aimer sa femme de ce même amour dont Dieu l'aime, et que la femme puisse l'aimer de ce même amour. Mais c'est l'homme qui doit quitter, c'est l'homme qui doit partir, c'est l'homme qui doit se désapproprier pour sa femme. Pourquoi cela ? parce que Dieu en créant la femme, avait dans son cœur l'image de Celle qui allait son enfant son fils dans la chair. De même que Dieu a créé l'homme en regardant son Fils, le Verbe, de même il a créé la femme en regardant la Vierge. La plénitude de la féminité, c'est Marie. Elle est vraiment femme, elle est vraiment vierge – et son enfantement a été une consécration de sa virginité –, elle est vraiment épouse, et elle est vraiment mère.

Alors, j'ai envie de vous dire : prenez un miroir, mirez-vous et dans ce miroir, voyez si vous ressemblez à la Femme première qu'est Marie. Et j'ai envie de vous dire : aimez votre corps. Parce qu'il est le temple de Dieu ; parce que votre corps, dans toutes ses manifestations – je n'insiste pas –, est une source de vie. Et pour que cette source de vie puisse engendrer, puisse enfanter, encore faut-il que l'Esprit Saint puisse vous pénétrer

de la même façon qu'il a pénétré le sein de la Vierge Marie, afin que vous enfantiez vous aussi beaucoup de fils et de filles de Dieu à Dieu lui-même. Prenez soin de votre corps. Soyez belles ! Bien sûr, c'est d'abord votre cœur. Dans la mesure où votre cœur sera ajusté au cœur de Jésus, dans la mesure où effectivement vous vivrez de cet amour indissoluble entre lui et vous, vous verrez que votre corps lui-même embellira, et que certaines maladies de nos corps viennent – pas uniquement, bien sûr – de ce que nous n'acceptons pas suffisamment d'être aimés tels que nous sommes, et du coup d'aimer tels que nous sommes.

Soyez véritablement le rayonnement en ce monde de la beauté de Dieu. Car Dieu a remis la beauté entre les mains de la Vierge, Dieu a remis la beauté entre les mains de la femme. C'est la femme qui permet aux artistes – bien sûr il y a des déviations – d'atteindre la beauté. Je ne dis pas ça pour vous encenser, c'est le plan de Dieu. Il fallait une femme dans sa beauté plénière pour permettre que le Verbe prit chair en elle. Et normalement, s'il n'y avait pas eu le péché, le Verbe se serait incarné de cette Femme voulue avant le péché, et cette Incarnation aurait été une Incarnation glorieuse.

Je voudrais que vous sentiez l'importance de votre place dans l'Eglise et dans le monde en tant que femmes. Pourquoi ? parce que ô combien le corps de la femme est profané, ô combien le corps de la femme est violé, ô combien le corps de la femme est utilisé pour le plaisir de l'homme... C'est l'homme lui-même qui aujourd'hui se sert du corps de la femme pour en faire sa chose, alors que sa vocation était de tout quitter pour s'attacher à elle.

A travers vous, à travers votre cœur, à travers votre union à Jésus, à travers l'Ecriture (Ct., Ep, etc.), imprégnez-vous de ce projet de Dieu sur l'homme et la femme. Et que votre regard sur les hommes puisse être suffisamment pur et lumineux pour qu'ils puissent découvrir à travers vous, à travers votre comportement, votre être féminin, leur véritable vocation.